

L'élévation de Joseph



*Or, au bout de deux ans,
le Pharaon eut un songe.*



Vitrail du patriarche Joseph, Cathédrale de Bourges, XIII^e siècle, détail.

*Il se tenait au bord du Nil
et voici que, du Nil, montaient sept
vaches belles d'aspect et bien en chair.*

Gn 40, 1-2

Que devient Joseph en Egypte ? Telle est la question de ce dossier.

1. Il n'est pas difficile de lire une première fois le texte
 - En repérant les expressions qui indiquent le temps
 - En relevant les mots qui se répètent
 - En notant les changements de personnages...
- La fiche D4/3 permet d'ordonner tous ces éléments et de voir plus clairement ce qui se trame dans chacun de ces chapitres.

Voici le sens des codes utilisés dans cette fiche ;

- **Les flèches:** elles indiquent la plus ou moins grande réussite de Joseph.

Vers le haut: succès, comme après son accueil en Egypte, mais plus grand encore à la fin du ch 41.

Vers le bas: échec (fin ch 39).

Celles du ch 40 cherchent à souligner le fait que Joseph essaie de s'en sortir, en partageant le sort de ses co-détenus (*flèche horizontale*) et en réussissant, grâce à l'interprétation de leurs songes, à trouver une porte de sortie (*petite verticale*), qui n'aura que l'inconvénient de n'être pas efficace tout de suite.

- **Les parchemins:** c'est une façon de symboliser le déchiffrement des songes...

- **Des couleurs symboliques au n° des chapitres,** suggèrent l'évolution.

La femme de Potiphar est en *rouge* (*opposant*).

Le pharaon est en *vert* (*adjuvant*).

ADONAI est en *bleu* (*personnage à part, céleste*).

- La fiche D4/4 montre comment des thèmes, des expressions-clés balisent le chemin. On reconnaît facilement les thèmes récurrents mais attention, il y a du nouveau. C'est ainsi que le récit progresse grâce à ces marqueurs.

2. La fiche D4/5 nous emmène plus loin encore

- Pour détecter les signes de la sagesse que Joseph acquiert
- Mais aussi, grâce au thème de la convoitise, pour se souvenir d'une figure initiale de la Genèse, celle d'Adam qui représente tout homme. Qui l'eût cru ? Nous savons bien pourtant qu'en Gn 2-3 il est question de la connaissance du bien et du mal donc de la sagesse.

3. La fiche D4/6 servira peut-être à nous remettre en question ou du moins à amorcer une discussion sur nos réactions devant l'escalade du mal que nous subissons. Faut-il se taire, rendre le mal pour le mal ou quoi ?
Regarder le Christ est sans doute bien nécessaire ; adopter peut-être les mots du psalmiste également.

Gn 39-41 Pour lire le texte D4/2a

39¹Joseph étant descendu en Egypte, Potiphar, eunuque du Pharaon, le grand sommelier, un Egyptien, l'acquiesça des mains des Israélites qui l'y avaient amené. ²Le SEIGNEUR fut avec Joseph qui s'avéra un homme efficace. Il fut à demeure chez son maître l'Egyptien. ³Celui-ci vit que le SEIGNEUR était avec lui et qu'il faisait réussir entre ses mains tout ce qu'il entreprenait. ⁴Joseph trouva grâce aux yeux de son maître qui l'attacha à son service. Il le prit pour majordome et lui mit tous ses biens entre les mains.

⁵Or, dès qu'il l'eut préposé à sa maison et à tous ses biens, le SEIGNEUR bénit la maison de l'Egyptien à cause de Joseph ; la bénédiction du SEIGNEUR s'étendit à tous ses biens, dans sa maison comme dans ses champs. ⁶Il laissa alors tous ses biens entre les mains de Joseph et, l'ayant près de lui, il ne s'occupait plus de rien sinon de la nourriture qu'il mangeait.

Or Joseph était beau à voir et à regarder⁷et, après ces événements, la femme de son maître leva les yeux sur lui et lui dit : « Couche avec moi. » ⁸Mais il refusa et dit à la femme de son maître : « Voici que mon maître m'a près de lui et ne s'occupe plus de rien dans la maison. Il a remis tous ses biens entre mes mains. ⁹Dans cette maison même, il ne m'est pas supérieur et ne m'a privé de rien sinon de toi qui es sa femme. Comment pourrais-je commettre un si grand mal et pécher contre Dieu ? » ¹⁰Chaque jour, elle parlait à Joseph de se coucher à côté d'elle et de s'unir à elle, mais il ne l'écoutait pas. ¹¹Or, le jour où il vint à la maison pour remplir son office sans qu'il s'y trouve aucun domestique, ¹²elle le saisit par son vêtement en disant : « Couche avec moi ! » Il lui laissa son vêtement dans la main, prit la fuite et sortit de la maison.

¹³Quand elle vit entre ses mains le vêtement qu'il lui avait laissé en s'enfuyant au-dehors, ¹⁴elle appela ses domestiques et leur dit : « Ça ! On nous a amené un Hébreu pour s'amuser de nous ! Il est venu à moi pour coucher avec moi et j'ai appelé à grands cris. ¹⁵Alors, dès qu'il m'a entendue élever la voix et appeler, il a laissé son vêtement à côté de moi, s'est enfui et est sorti de la maison. » ¹⁶Elle déposa le vêtement de Joseph à côté d'elle jusqu'à ce que son mari revienne chez lui. ¹⁷Elle lui tint le même langage en disant : « Il est venu à moi pour s'amuser de moi, cet esclave hébreu que tu nous as amené. ¹⁸Dès que j'ai élevé la voix et appelé, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui au-dehors. » ¹⁹Quand le maître entendit ce que lui disait sa femme — « Voilà de quelle manière ton esclave a agi envers moi » —, il s'enflamma de colère. ²⁰Il fit saisir Joseph pour le mettre en forteresse, lieu de détention pour les prisonniers du roi. Tandis qu'il était là, en forteresse, ²¹le SEIGNEUR fut avec lui. Il se pencha amicalement vers lui et lui accorda la faveur du commandant de la forteresse. ²²Ce commandant remit aux mains de Joseph tous les prisonniers de la forteresse ; tout ce qu'on y faisait, c'était lui qui le faisait faire. ²³Le commandant de la forteresse ne regardait rien de ce qui était confié à Joseph car le SEIGNEUR était avec lui ; ce qu'il entreprenait, le SEIGNEUR le faisait réussir.

40¹Or, après ces événements, l'échanson et le panetier du roi d'Egypte commirent une faute à l'égard de leur maître, le roi d'Egypte. ²Le Pharaon s'irrita contre deux de ses eunuques, le grand échanson et le grand panetier, ³et il les mit aux arrêts dans la maison du grand sommelier, dans la forteresse, le lieu même où Joseph était détenu. ⁴Le grand sommelier leur préposa Joseph qui fut attaché à leur service. Ils étaient depuis un certain temps aux arrêts ⁵quand tous deux, l'échanson et le panetier du roi d'Egypte, détenus dans la forteresse, eurent la même nuit un songe. Chacun eut son propre songe avec sa propre signification. ⁶Au matin, Joseph vint à eux et les trouva tout moroses. ⁷Il interrogea donc les eunuques du Pharaon qui étaient avec lui aux arrêts dans la maison de son maître : « Pourquoi avez-vous triste mine aujourd'hui ? » — ⁸« Nous avons eu un songe, répondirent-ils, et

Lire une 1^{ère} fois l'ensemble des chapitres 39-41 en soulignant les mots qui reviennent très souvent.

A partir de là, dégager les fils rouges du récit.

Chapitre 39

- Souligner les expressions qui indiquent le temps.

- Marquer d'une couleur les phrases qui parlent de Dieu et, d'une autre couleur, celles qui parlent de Joseph.

- Relever tout ce qui est dit de la femme de Potiphar.

- Dégager ce qui est mis en opposition dans ce chapitre.

personne ne peut l'interpréter. » Alors Joseph leur dit : « N'est-ce pas à Dieu d'interpréter ? Faites-m'en le récit. »

⁹Le grand échanson raconta à Joseph le songe qu'il avait eu : « Je rêvais, une vigne était devant moi ¹⁰avec trois sarments sur le cep. Elle bourgeonna, sa fleur s'ouvrit et ses grappes donnèrent des raisins mûrs. ¹¹J'avais en main la coupe du Pharaon. Je saisis les grappes, les pressai au-dessus de la coupe du Pharaon que je remis entre ses mains. »

¹²Joseph lui dit : « En voici l'interprétation. Les trois sarments font trois jours.

¹³Encore trois jours et le Pharaon te relèvera la tête. Il te rétablira dans ta charge et tu mettras la coupe aux mains du Pharaon selon le statut d'échanson que tu avais auparavant. ¹⁴Mais si tu te souviens que j'ai été avec toi, lorsque tu seras bien traité, fais-moi l'amitié de parler de moi au Pharaon et de me faire sortir de cette maison. ¹⁵On m'a en effet enlevé du pays des Hébreux et, même ici, je n'ai rien fait pour qu'on me mette en geôle. »

¹⁶Voyant que Joseph avait donné une interprétation favorable, le grand panetier lui dit : « Moi aussi, je rêvais, trois corbeilles de gâteaux étaient sur ma tête. ¹⁷Dans la corbeille supérieure, il y avait de toutes les pâtisseries que mange le Pharaon, et les oiseaux becquetaient dans la corbeille posée sur ma tête. » ¹⁸Joseph prit la parole et dit : « En voici l'interprétation. Les trois corbeilles font trois jours. ¹⁹Encore trois jours et le Pharaon t'enlèvera la tête du corps. Il te suspendra à un arbre et les oiseaux becquetteront ta chair. »

²⁰Or, le troisième jour, qui se trouvait être l'anniversaire du Pharaon, celui-ci offrit un festin à tous ses serviteurs, et parmi eux mit en évidence le grand échanson et le grand panetier. ²¹Il rétablit dans sa charge le grand échanson qui lui mettait la coupe en mains ²²et il pendit le grand panetier. Ainsi l'avait interprété Joseph ; ²³mais le grand échanson ne parla pas de Joseph et l'oublia.

41-¹Or, au bout de deux ans, le Pharaon eut un songe. Il se tenait au bord du Nil ²et voici que du Nil montaient sept vaches belles d'aspect et bien en chair. Elles se mirent à paître dans les fourrés. ³Puis sept autres vaches montèrent du Nil après elles, vilaines d'aspect et efflanquées. Elles se tinrent à côté des premières sur la rive du Nil, ⁴et les sept vaches vilaines d'aspect et efflanquées dévorèrent les sept vaches belles d'aspect et grasses. Alors le Pharaon s'éveilla. ⁵Il se rendormit et rêva une seconde fois. Voici que sept épis montaient d'une seule tige, gras et appétissants. ⁶Puis sept épis grêles et brûlés par le vent d'est germèrent après eux, ⁷et les épis grêles absorbèrent les sept épis gras et gonflés. Alors le Pharaon s'éveilla : c'était un songe.

⁸Au matin, le Pharaon, l'esprit troublé, fit appeler tous les prêtres et tous les sages d'Egypte. Il leur raconta ses songes, mais personne ne put les interpréter au Pharaon. ⁹C'est alors que le grand échanson s'adressa au Pharaon : « Je dois aujourd'hui avouer ma faute. ¹⁰Le Pharaon s'était irrité contre ses serviteurs et m'avait mis aux arrêts dans la maison du grand sommelier, moi ainsi que le grand panetier. ¹¹Nous avons eu un songe la même nuit, moi et lui, et chaque songe avait sa propre signification. ¹²Il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du grand sommelier. Nous lui avons fait le récit de nos songes. Il les interpréta et donna à chacun son interprétation. ¹³Or, il en advint précisément comme il nous les avait interprétés : moi, on me rétablit dans ma charge, et l'autre, on le pendit. »

¹⁴Le Pharaon fit appeler Joseph qu'on tira précipitamment de geôle. On le rasa, il changea de vêtement et se rendit chez le Pharaon. ¹⁵Celui-ci dit à Joseph : « J'ai eu un songe et personne n'a pu l'interpréter. Mais j'ai entendu dire de toi qu'en entendant le récit des songes, tu étais à même de les interpréter. » ¹⁶Joseph répondit ainsi au Pharaon : « Même sans moi, Dieu saurait donner une réponse salutaire au Pharaon. »

¹⁷Le Pharaon dit alors à Joseph : « Je rêvais et je me voyais debout sur la rive du Nil. ¹⁸Voici que du Nil montaient sept vaches bien en chair et belles de forme. Elles se sont mises à paître dans les fourrés. ¹⁹Puis sept autres

Chapitres 40 et 41

- Souligner les expressions indiquant le temps.

- Quel est le fil rouge de cette partie ?

- Quels sont les personnages ? Comment sont-ils nommés ? Qu'est-ce qui est dit de chacun ?

- Qu'est-ce qui est dit de Dieu ?

vaches montèrent après elles, maigres, très vilaines de forme et malingres, comme je n'en ai jamais vu d'aussi vilaines dans tout le pays d'Egypte. ²⁰Les vaches malingres et vilaines dévorèrent les sept vaches grasses du début. ²¹Une fois entrées dans leurs panses, on ne se doutait pas qu'elles y fussent, tant l'aspect des malingres restait aussi vilain qu'avant. Alors je me suis éveillé, ²²mais pour voir encore en songe sept épis qui montaient d'une seule tige, gonflés et appétissants. ²³Puis sept épis durcis, grêles et brûlés par le vent d'est, germèrent après eux. ²⁴Les épis grêles absorbèrent les sept bons épis ! J'en ai parlé aux prêtres et personne n'a pu m'éclairer. »

²⁵Joseph répondit au Pharaon : « Pour le Pharaon, il n'y a là qu'un seul songe. Dieu vient d'informer le Pharaon de ce qu'il va faire. ²⁶Les sept bonnes vaches font sept années, les sept bons épis font sept années : il n'y a là qu'un songe. ²⁷Les sept vaches malingres et vilaines qui montèrent après font sept années, ainsi que les sept épis malingres et brûlés par le vent d'est ; ce seront sept années de famine. ²⁸Voilà la parole que j'avais à dire au Pharaon, Dieu a révélé au Pharaon ce qu'il va faire. ²⁹Sept années de grande abondance vont venir dans tout le pays d'Egypte. ³⁰Puis surviendront après elles sept années de famine et l'on perdra le souvenir de toute cette abondance au pays d'Egypte. La famine épuisera le pays ³¹et on ne saura plus ce qu'est l'abondance dans le pays à cause de la famine qui suivra, tant elle sévira durement. ³²Si le songe a été répété par deux fois au Pharaon, c'est que la chose a été décidée par Dieu et que Dieu va se hâter de l'accomplir.

³³« Et maintenant, que le Pharaon découvre un homme intelligent et sage pour le préposer au pays d'Egypte. ³⁴Que le Pharaon mette en place des commissaires sur le pays pour taxer au cinquième le pays d'Egypte pendant les sept années d'abondance ! ³⁵Ils collecteront tous les vivres de ces sept bonnes années à venir et entreposeront du froment sous l'autorité du Pharaon comme réserves de vivres dans les villes. ³⁶Ce sera une réserve pour le pays en vue des sept années de famine qui surviendront au pays d'Egypte : ainsi la famine ne dépeuplera pas le pays. »

³⁷Cette proposition plut au Pharaon et à tous ses serviteurs. ³⁸Le Pharaon leur dit : « Trouverons-nous un homme en qui soit comme en celui-ci l'Esprit de Dieu ? » ³⁹Et le Pharaon dit à Joseph : « Puisque Dieu t'a instruit de tout cela, il n'y a personne qui puisse être aussi intelligent et aussi sage que toi. ⁴⁰C'est toi qui seras mon majordome. Tout mon peuple se soumettra à tes ordres et par le trône seulement je te serai supérieur. » ⁴¹Le Pharaon dit à Joseph : « Vois : je t'établis sur tout le pays d'Egypte. » ⁴²Il retira de sa main l'anneau qu'il passa à la main de Joseph, il le revêtit d'habits de lin fin et lui mit au cou le collier d'or. ⁴³Puis il le fit monter sur son deuxième char et on criait devant lui : « Attention ! » Le Pharaon l'établit donc sur tout le pays d'Egypte⁴⁴et il dit à Joseph : « Je suis le Pharaon. Mais sans toi, personne ne lèvera le petit doigt dans tout le pays d'Egypte. » ⁴⁵Puis le Pharaon donna à Joseph le nom de Çafnath-Panéah et lui donna pour femme Asenath fille de Poti-Phéra prêtre de One. Joseph partit inspecter le pays d'Egypte.⁴⁷Pendant les sept années d'abondance, le pays produisit à plein. ⁴⁸Joseph collecta tous les vivres pendant les sept années qui se succédèrent au pays d'Egypte et les entreposa dans les villes ; il entreposa dans les centres urbains les vivres produits dans la campagne environnante. ⁴⁹Puis Joseph accumula du froment en quantités énormes, tel le sable de la mer, au point qu'il cessa d'en faire le compte, car ce n'était plus mesurable. ⁵⁰Avant l'année où survint la famine, deux fils naquirent à Joseph, que lui enfanta Asenath, fille de Poti-Phéra, prêtre de One. ⁵¹Il appela l'aîné Manassé « car, dit-il, Dieu m'a crédité de toutes mes peines et porte à mon crédit toute la maison de mon père ». ⁵²Le cadet, il l'appela Ephraïm « car, dit-il, Dieu m'a rendu fécond dans le pays de ma misère ».

Finalemnt

-Qu'est-ce qui est posé du côté de Joseph qui prépare le dénouement de l'histoire ?

Quel est le secret de sa réussite ?

L'élévation de Joseph : un roman dans le roman D4/3

Les chapitres 39, 40 et 41 forment un ensemble dans lequel le lecteur est guidé par la façon dont s'agencent les différentes composantes d'un récit - intrigue, temps, lieux, personnages – qui se combinent ici en trois grandes étapes et qu'il importe de bien repérer.

CH 39

<u>Intrigue :</u>	1. installation	2. tentation	3. condamnation
<u>Temps :</u>	J. en Egypte	« Après ces événements »	« Quand le maître... »
<u>Lieux :</u>	Maison de Potiphar	Maison de Potiphar	forteresse
<u>Personnages :</u>	Potiphar JOSEPH ADONAÏ	Femme de Potiphar JOSEPH	Potiphar JOSEPH ADONAÏ

CH 40

<u>Intrigue :</u>	1. songes	2. Interprétations	3. Résultats
<u>Temps :</u>	« Après ces événements »	« Au matin... »	« Le troisième jour... »
<u>Lieux :</u>	forteresse	forteresse	forteresse
<u>Personnages :</u>	gd échanson + gd panetier JOSEPH	gd échanson + gd panetier JOSEPH + DIEU	gd échanson + gd panetier JOSEPH

CH 41

<u>Intrigue :</u>	1. Pharaon inquiet	2. Songe expliqué	3. Egypte protégée
<u>Temps :</u>	« Au bout de deux ans »	« Le Pharaon fit appeler »	« Pendant les sept années »
<u>Lieux :</u>	Cour du Pharaon	Forteresse -> Cour du Pharaon	Cour -> Egypte
<u>Personnages :</u>	Pharaon + prêtres et sages	Pharaon JOSEPH ADONAÏ	JOSEPH + Asenath → Manassé + Ephraïm ADONAÏ

Le roman de Joseph est un véritable chef-d'œuvre narratif. C'est bien la même intrigue qui court du début à la fin. Mais la reprise de thèmes, d'expressions-clés ou d'actions sont des « marqueurs » qui attirent l'attention du lecteur parce qu'ils construisent les personnages petit à petit, à la fois en continuité et rupture.

Les songes

Au **chapitre 40**, le grand échanson puis le grand panetier ont chacun un songe. Ensuite, au **chapitre 41**, c'est un seul personnage qui rêve, mais son rêve est double. Cela nous rappelle qu'au **chapitre 37**, Joseph avait eu lui-même deux songes. **Ceux-ci fonctionnent donc par deux**, incitant d'une part à comparer à chaque fois la première et la deuxième version, et d'autre part à examiner comment chaque « couple » renvoie à un autre couple. **Pour aller à l'essentiel**, relevons qu'en 41, 32, Joseph dit : « Si le songe a été répété deux fois [...], c'est que la chose a été décidée par **Dieu** et que **Dieu** va se hâter de l'accomplir », mais **qu'au chapitre 37**, les rêves sont racontés sans **aucune référence à Dieu**. Joseph aurait-il progressé dans la science interprétative des songes ?

La fosse, la forteresse, la geôle

Au chapitre 39, « le scénario de l'emprisonnement est le même qu'avec les frères [37, 23-24]. [...] Dépouillé, [**Joseph**] est alors jeté dans un lieu fermé qui a tout d'un lieu de mort [...]. Ainsi **subit-il par deux fois la méchanceté d'autrui**. Une différence est à noter, **cependant. La cruauté des frères était explicable** : Joseph n'avait-il pas attisé leur haine et leur jalousie en jouant les rapporteurs auprès de Jacob ou en se vantant de ses rêves ? **Celle de la femme, en revanche, semble gratuite**. Elle apparaît comme la pure vengeance d'un être dont la perversité ne supporte pas d'être dévoilée au contact d'un être droit. **Malgré cette différence, la réaction de Joseph ne varie pas : il se tait.** » A Wénin, *Joseph ou l'invention de la fraternité*, pp. 115 – 116.

Le vêtement

« **La belle tunique 'à longues manches'** que Jacob fait faire pour Joseph a une allure princière, comme si la primauté revenait à l'aîné de l'épouse préférée, Rachel. **Ce vêtement cristallise la jalousie des frères** ; leur premier geste agressif est de la lui enlever, pour le vendre nu, comme un esclave. Ensuite, cette tunique, tâchée du sang d'un bouc, va servir à faire croire à Jacob que Joseph a été dévoré par un fauve.

En Egypte, un autre vêtement de Joseph **joue aussi un rôle symbolique** : la femme de son maître le saisit par son vêtement pour le déshabiller et coucher avec lui. Il est obligé de s'enfuir nu pour lui échapper. Mais ce vêtement sert de pièce à conviction et envoie Joseph en prison. Comme la première tunique, on en fait une **preuve mensongère** pour éliminer Joseph.

Un troisième vêtement, définitif, viendra sceller le nouveau destin de Joseph : **l'habit de lin** dont Pharaon le revêt, pour faire de lui son vizir. Il faudrait encore ajouter le geste rituel des **vêtements déchirés** : ceux de Ruben (37, 29), ceux de Jacob (37, 34), ceux des frères (44, 13). » *Les Dossiers de la Bible*, n°55, Nov. 1994, p. 4

Joseph et Juda, la femme de Putiphar et Tamar

Juda, au chapitre 38, et **Joseph**, en 39, « **se trouvent dans des positions similaires**. L'un et l'autre sont abusés par une femme au moyen d'une ruse où elle utilise une pièce à conviction qui leur appartient pour les mettre en cause dans **une affaire de sexe**. Juda s'en sort à son avantage, bien que les torts soient de son côté et que la convoitise l'ait longtemps guidé. En revanche, l'inverse se vérifie pour Joseph, qui a pourtant résisté jusqu'au bout à l'envie de la femme. Mais [...] **tous deux font une expérience analogue** : ils découvrent, chacun à leur manière, que **les apparences sont trompeuses**, et qu'il faut donc s'en méfier, surtout quand la convoitise s'en mêle : quelqu'un qui passe pour innocent peut être le vrai coupable, comme Juda et la femme de Putiphar chez qui la convoitise est à l'œuvre ; celui dont les évidences semblent démontrer la culpabilité peut être innocent, à l'instar de Tamar et de Joseph victimes d'habiles mensonges. **Plus tard, cette expérience sera utile aux deux frères** »

.A Wénin, op.cit., p. 126

A suivre donc !

Acheté par Putiphar aux Ismaélites qui l'ont amené en Egypte (39,1), Joseph connaît une ascension fulgurante chez son maître, une réussite rapide et sans obstacle que le narrateur explique par la présence d'Adonaï à ses côtés.

Une sagesse qui vient de Dieu

Comme pour anticiper l'ensemble de l'ascension de Joseph en Egypte, son évolution chez Putiphar se déroule en trois temps :

- Adonaï est avec Joseph qui se montre un serviteur efficace, au point qu'il entre dans la maison comme domestique d'intérieur (39,2).
- Voyant qu'Adonaï fait aboutir tout ce qu'il entreprend, Putiphar lui accorde sa faveur et lui confie les responsabilités de gérant de ses biens (39,3-4).
- Comme la bénédiction divine descend sur la maison et toutes les propriétés de Putiphar, celui-ci fait bénéficier Joseph de sa confiance aveugle (39,5-6a).

Au v.5, le narrateur insiste par deux fois sur le fait que la bénédiction d'Adonaï traverse Joseph pour demeurer sur le seigneur étranger qui reconnaît en lui un homme par qui Adonaï donne prospérité et bien-être.

Joseph réalise ainsi la promesse faite par Adonaï à Abraham (Gn 12,1-3). Après avoir quitté sa terre, son enfantement et la maison de son père, il devient bénédiction pour l'étranger qui le reconnaît.

Joseph, l'anti-Adam

A la demande de la femme de Putiphar, Joseph oppose un refus catégorique. A l'appui de ce refus, il invoque la figure de **Dieu, le garant des limites** qui permettent à chacun de disposer d'une place propre.

Le lecteur de Genèse 3 a vu à quel malheur conduit la convoitise qui pousse à refuser les limites créatrices. C'est à un tel « mal » qui serait en plus pour lui « un grand péché contre Dieu » que Joseph dit non lorsqu'il repousse la femme. Aussi est-il dans cette scène **une figure d'anti-Adam**. A l'instar de ce dernier, il a tout reçu en sa main, à l'exception d'une chose « à manger ». Mais à l'inverse de l'humain de l'Eden, Joseph respecte cette limite qui lui est mise, parce qu'il considère qu'elle est garantie par Dieu à titre de rempart contre le mal. **Il refuse donc de céder à la tentation de la convoitise à laquelle la femme l'invite.** Quand la femme profite qu'elle est seule à la maison pour faire à nouveau pression sur lui, Joseph manifeste en acte son refus : il se dérobe, lui laissant en main son vêtement pour fuir hors de la maison où la réussite lui a souri. Il se retrouve donc nu. Comme lorsque ses frères l'ont dépouillé de sa tunique, sa nudité atteste qu'il est victime de la convoitise d'autres qui lui prennent tout. Mais alors qu'avec ses frères, il était en partie responsable de son malheur, ici, dans un geste de liberté, il montre combien il est sans reproche.

Une fois sans vêtement, **Joseph n'est-il pas comme l'humain de l'Eden avant la faute ?** Tout se passe comme si, pour avoir respecté les limites fondatrices en refusant jusqu'au bout la convoitise, il pouvait exhiber en sa nudité le signe de son innocence.

Joseph, l'homme sage

- Mis au trou par Putiphar comme par ses frères, sa réaction est la même : **il se tait** et son silence témoigne d'un réalisme plein de sagesse et de justice. Il continue à refuser le mal lorsqu'il en est victime, et il ne se laisse pas aller à se venger sur autrui de la souffrance qu'il endure. Il préfère prendre le mal sur lui.
- La scène de l'interprétation des songes de l'échanson et du panetier met en relief **la finesse** avec laquelle Joseph distingue les subtiles nuances du langage des songes, tout en confirmant sa probité à toute épreuve.
- Il se dit conscient de ce que la clairvoyance du sage n'est pas un apanage qu'il possède en propre, et il place son écoute des rêves **sous le signe du Dieu** qui, peut-être, cherche à s'y manifester. Plus tard, il rectifie l'affirmation du roi qui vente ses qualités d'interprète des songes, renvoyant ce don au Dieu qui en est la source (41,16)
- Mais aussi, visiblement, il cherche à s'en sortir et à saisir l'occasion qui s'offre à lui. **Il met toutes les chances de son côté** avec une lucidité et une audace étonnantes.
- Enfin, au cours des années d'abondantes récoltes, Joseph, **lui aussi, devient fécond** avec son épouse égyptienne (41,52). Les paroles par lesquelles il nomme ses fils sont encore un signe de sagesse.

Que pouvons-nous retenir de cette attitude de Joseph ? Se laisser accuser sans se défendre, n'est-ce pas anachronique aujourd'hui ? L'exégète André Wénin, le moine Christian de Chergé, le psalmiste nous indiquent quelques pistes.

Joseph refuse l'escalade du mal

D'une part, pour se défendre, Joseph ne cherche pas à accuser la femme de Putiphar. Il évite ainsi d'entrer dans un conflit qui serait contre-productif car, selon toute probabilité, il finirait mal pour lui... En effet, les apparences plaident en faveur de la femme...

D'autre part, en n'entrant pas dans le jeu de l'accusation où la femme l'entraîne, il témoigne encore du refus qu'il oppose au mal.

Accuser, en effet, est souvent une manière d'ajouter du mal au mal... C'est que, souvent... **le méchant est d'abord un malheureux.** Joseph en a fait la cuisante expérience avec ses frères qui, dépités de se voir supplanter par leur cadet, ont laissé se déchaîner contre lui la méchanceté attisée en eux par la jalousie et la haine... Se contenter d'accuser le méchant, c'est ne pas reconnaître en lui l'être blessé et souffrant. Aussi le sage s'y refuse-t-il, préférant vivre dans sa vérité, avec l'espoir qu'un jour, peut-être, cette vérité sera reconnue. Et, puisqu'il comprend le processus de l'escalade du mal, il évite de la reproduire, de manière à ne pas faire d'autres malheureux dans la tentative désespérée d'échapper au malheur subi.

Joseph ou l'invention de la fraternité. A. Wénin. Lessius, p. 116 ss

Christ, « martyr » de l'innocence

Si les souffrances du Christ nous parlent si fort, c'est sans doute parce que nous y percevons un témoignage, un « martyr » dont nous avons besoin. « Martyr de la charité ». Mais l'amour n'aurait-il pas pu s'exprimer aussi bien et mieux sans quitter les délices du Paradis ? Son refus de l'amour a fait violence à l'homme. Dans la Passion de Jésus, il nous faut bien reconnaître le témoignage, le « martyr » de la non-violence. : **une revanche d'un Dieu aux mains nues, clouées même.**

Nous avons tous besoin de ce témoignage pour échapper à la complicité sournoise que la violence trouve en chacun de nous.

L'invincible espérance, Christian de Chergé. Bayard p. 231ss

Le psalmiste ne cache pas sa souffrance, il la proclame, mais il s'en remet au Seigneur.

Psaume 69

*Mon Dieu, viens me délivrer ;
Seigneur, viens vite à mon secours !
Qu'ils soient humiliés, déshonorés,
ceux qui s'en prennent à ma vie !*

*Qu'ils reculent, couverts de honte,
ceux qui cherchent mon malheur ;
que l'humiliation les écrase,
ceux qui me disent : « C'est bien fait ! »*

*Mais tu seras l'allégresse et la joie
De tous ceux qui te cherchent ;
Toujours ils rediront : « Dieu est grand ! »
Ceux qui aiment ton salut.*

*Je suis pauvre et malheureux,
Mon Dieu, viens vite !
Tu es mon secours et mon libérateur :
Seigneur. ne tarde pas !*

En priant ce psaume, rappelons-nous aussi que le méchant n'est pas n'est pas seulement à l'extérieur de nous, il est aussi en nous.